

voltant; mais nous ne croïons pas l'avoir dit fans preuve : nous observerons que de très-zelés Newtoniens n'ont pas voulu reconnoître une gravitation si étendue & si universelle. Muschenbrœck ne regardoit pas les phénomènes de l'aimant comme soumis aux loix de l'attraction. Sigorgnes, ce Newtonien si justement célébré, jugeoit que le mouvement elliptique ne s'accordoit pas avec la fameuse regle du quarré des distances inséparable de la gravitation. Un Physicien estimé écrivoit en 1763 le passage que nous allons transcrire ; il écrivoit dans la même Ville d'où nous avons reçu le salutaire avis. " A entendre les admirateurs de
 „ Newton, la gravitation universelle n'est
 „ point un systême, c'est un simple phéno-
 „ mène, une loi de la nature, qu'il n'est
 „ plus question que d'appliquer aux diffé-
 „ rens objets de la Physique. . . La gravi-
 „ tation n'a pas dû cesser pour eux d'être
 „ un systême, & il est encore permis aux
 „ autres de la regarder sur ce pied, de mê-
 „ me que la confiance avec laquelle la doc-
 „ trine de Descartes a été présentée par ses
 „ sectateurs, n'empêche pas de la regarder
 „ comme une simple supposition. „ Après
 cela Mr. de Saintignon expose d'une ma-
 niere simple & très-intelligible des objections
 auxquelles nous doutons que tous les calculs
 imaginables puissent jamais satisfaire. Il finit
 par ces paroles : " Ne pouvons-nous pas
 „ conclure de-là que si le Systême Cartésien a
 „ mérité le nom de Roman philosophique,

Traité abrégé de Physique à l'usage des Collèges, par Mr. de Saintignon. Tome I. p. 99.